

Plaidoyer pour un objet culturel non identifié

En ces temps de festival propices à la contemplation, l'ouvrage de Thierry Groensteen, *Un objet culturel non identifié* (éditions de l'An 2), invite à une passionnante réflexion sur la place de la bande dessinée dans le paysage culturel. Spécialiste du sujet, l'auteur passe en revue les thèmes qui semblent autant de freins au processus de légitimation du 9^e art. A commencer par son appartenance disciplinaire : littérature ou art visuel ? Thierry Groensteen dresse la liste de ce qu'il qualifie de handicaps symboliques. Les plus répandus étant peut-être «les noces impossibles entre texte et images», le «péché d'infantilisme» et la

L'AN 2

Jean Monnet, bâtisseur d'Europe, dessiné par Jeanne Puchol et scénarisé par Catherine Cazalé, l'ouvrage met en scène des lycéens qui enquêtent sur le père de l'Europe dans le but de lui consacrer un site internet. L'album, qui s'adresse aux scolaires et à un public plus large, a été réalisé à l'initiative et avec le soutien de la Région Poitou-Charentes. (www.editionsdelan2.com, Angoulême)

Temps de canard, par Tom Tirabosco. Dans ce recueil d'illustrations (initialement parues dans le supplément week-end de La Tribune de Genève), le canard de Tirabosco hante les fermes et les salons chics, les laboratoires et les musées, les autoroutes et les cabinets de psy. Tel le chien Snoopy, il se projette dans les rôles les plus divers où l'insolite et l'humour le disputent à la poésie.

La revue *Neuvième Art* propose, dans sa 13^e livraison, une interview de Pétilion ainsi que des études relatives à l'auteur de *L'Enquête corse* et de *L'Affaire du voile* ; un dossier complet sur Lewis Trondheim ; un zoom sur Philippe Druillet. Le créateur de Lone Sloane prépare son retour avec la parution en 2007 du très attendu *Delirius 2* (scénario Benjamin Legrand), etc.

«tâche ingrate d'amuser», handicaps nourris de présupposés que l'auteur contre de façon très argumentée, documentée, avec autant d'aisance que les lieux communs sont tenaces.

Thierry Groensteen brocarde également les gros éditeurs avides de certitudes marchandes ; interroge l'apathie du pays de l'exception culturelle face à la déferlante manga ; raille l'heroic fantasy, genre précisément dénué de la moindre fantaisie ou liberté créative ; rappelle les sources d'un art dont l'histoire fut longtemps confisquée, détournée par ses admirateurs ; s'étonne des politiques publiques incertaines, tantôt favorables, tantôt oubliées du médium... Et revient sur la mission mal définie ou indéfinie du Centre national de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême, au sein duquel il dirigea le musée de la bande dessinée pendant huit ans.

Ce livre complet intéressera les lecteurs et les non-lecteurs de bande dessinée. Il explique brillamment les raisons qui conduisent à la marginalisation d'un art, mise à l'écart qui tendrait à s'atténuer. A moins, démontre l'auteur, qu'il ne s'agisse que d'une «évolution en trompe-l'œil».

Astrid Deroost

Invité du prochain festival, He Youzhi, 84 ans, maître chinois de la bande dessinée, restituée de son trait subtil, sous forme de tableaux foisonnants, les petits métiers de rue de son enfance. Cent métiers du vieux Shanghai de He Youzhi, aux éditions de l'An 2.

EGO COMME X

Avec Elles, Frédéric Boilet livre de délicates histoires de jeunes filles, pour la plupart inédites en France, en un seul volume et en couleurs : rouge comme la carrosserie du tuk-tuk, jaune comme les lacets des chaussures d'Emilie, vert comme l'intouchable fruit dans l'arbre, bleu comme les papillons sur un soutien-gorge ou violet comme le pubis d'une inconnue.

DARGAUD

Alexandre Clérisse publie Jazz club. L'ouvrage qui a pris forme à la Maison des auteurs d'Angoulême et conte l'histoire d'un musicien de talent persuadé d'avoir, pour raison d'amour, perdu le fil de l'inspiration. (L'Actualité n° 71).

CASTERMAN

L'Invention de Morel par Jean-Pierre Mourey, adaptation en bande dessinée éponyme du roman d'Adolfo Bioy Casares (sortie en février). Egalement réalisée lors de la résidence de l'artiste à la Maison des auteurs d'Angoulême. Un homme en fuite, persécuté dans son pays d'origine, trouve refuge sur une île. Un lieu étrange, dominé par une villa dont les sous-sols recèlent une machinerie complexe... (L'Actualité n° 72).

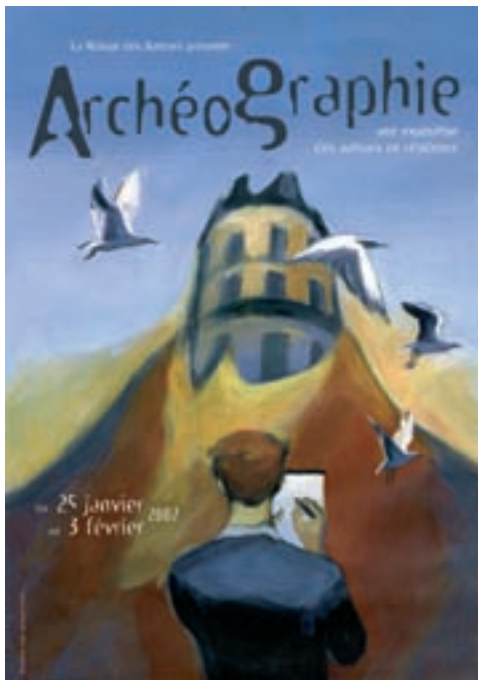
DEL COURT

Delcourt réédite les dessins de Claire Wendling. Le recueil précédemment publié est épuisé. Claire Wendling, auteur des Lumières de l'Amalou, a, il y a quelques années, travaillé dans le cinéma d'animation à Los Angeles. Elle en a rapporté des dessins personnels sublimes, ténébreux, fascinants...



ArchéoGraphie à la Maison des auteurs

La Maison des auteurs d'Angoulême, lieu de résidence pour artistes exerçant dans les arts graphiques narratifs (bande dessinée, cinéma d'animation, multimédia...), célèbre cette année ses



cinq ans d'existence et surtout le fait d'avoir accompagné, et hébergé dans ses ateliers, près de 60 créateurs. Débutants ou confirmés, ils sont venus, le temps d'un projet, de France, de Russie, des Etats-Unis, du Québec, d'Amérique latine... pour une durée comprise entre quelques mois et deux ans.

L'exposition ArchéoGraphie, mise en place à l'occasion du festival 2007, propose aux visiteurs de pousser les portes de la Maison et de se livrer à un original chantier des fouilles. Chantier ou observation qui leur permettra de découvrir au détour de tentes, de caisses de transport ou d'échafaudages, les créations – en cours – des 23 auteurs actuellement résidents à Angoulême. Notons que l'affiche a été dessinée par Aude Samama.

Maison des auteurs, Angoulême,
entrée 3, avenue de Cognac.
Du 25 janvier au 3 février.
www.maisondesauteurs.com



ATRABILE

Depuis dix ans, selon Amnesty International, plus de 350 femmes ont été assassinées à Ciudad Juarez, ville mexicaine de l'Etat de Chihuahua, et au moins 137 ont subi des sévices sexuels avant de mourir. Avec *Luchadoras*, Peggy Adams apporte sa «minuscule pierre pour faire connaître la situation des femmes de Ciudad Juarez».

Blogs BD au CNBDI : le temps d'en parler

Pour la 34^e édition du Festival d'Angoulême, le Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI) propose, en plus des expositions Jim Woodring et McGuire installées en ses murs, des rendez-vous grand public inédits.

Le CNBDI organise des rencontres sur le thème des blogs BD avec en maître de cérémonie Lewis Trondheim, blogueur lui-même (www.lewistrondheim.com) dont on se rappelle les vrais-faux aveux ou dénis de création concernant *Le Blog de Frantico* (Albin-Michel). Le web devient en effet un important champ d'expérience et d'expression pour la bande dessinée avec ses premiers grands rendez-vous organisés (www.festival-blogs-bd.com). Les jeunes auteurs y trou-

vent un lieu de diffusion économique, étonnamment efficace pour échanger et montrer leurs travaux.

Le webzine se superpose au fanzine, et le Net devient, pour les éditeurs aussi, un nouvel espace de découverte de talents... A noter que les thèmes du quotidien – ainsi, par exemple, de la vie de l'enseignant remplaçant Vincent Robert – et une recherche formelle liée au support écran sont quelques-unes des caractéristiques de la blogosphère BD.

Pour les rencontres, le CNBDI invite à sa table au moins trois grands noms du blog BD dont le père de Lapinot. Au programme : point théorique et conseils pratiques.

Une rencontre sur la création contemporaine américaine avec les auteurs exposés

Jim Woodring et McGuire mais aussi Jeff Smith (créateur de Bone) s'intéressera à l'abolition des frontières entre illustration, dessin animé, bande dessinée...

En plus démonstratif, le CNBDI propose également des ateliers de «dessins à la demande» animés par des auteurs. Chaque séance pourra accueillir près de 80 visiteurs-demandeurs-inspireurs d'images.

Enfin, les festivaliers sont invités à participer à un lâcher de bandes dessinées voyageuses dans la tradition, encore jeune, du bookcrossing. Dix bandes dessinées muettes sont ainsi lâchées, empruntées, lues, abandonnées, trouvées, lues, abandonnées et ainsi de suite... pour un voyage que les visiteurs du festival risquent de rendre planétaire.

CNBDI,
121 route
de Bordeaux,
05 45 38 65 65